

V. Milan. Un Corps de Troupes Piémontoises est venu au mois de Mai, par ordre du Roi de Sardaigne, prendre possession de *San-Sebastiano*, *Garbegua*, *Fabrica* & *Baghera*, qui sont des Fiefs relevans de l'Empereur, & possédés par la Maison de Doria. C'est par là que S. M. Sardaignoise a exécuté la résolution que nous dîmes le mois passé qu'Elle avoit prise de s'emparer de quelques Fiefs dans le Tortonois. Le Gouvernement n'a point tardé d'envoyer un Exprés à la Cour de Vienne pour l'informer de cet événement, & lui demander ses ordres. En attendant, on se tient plus que jamais sur ses gardes dans cet Etat & Duchés réunis, dont le Comte de Traun, Gouverneur Général, a fait changer les Garnisons. Cette entreprise du Roi de Sardaigne paroît devoir se soutenir, ou être suivie de quelque autre; car on remarque que ce Prince fait faire de nouvelles levées d'une manière extraordinaire, & que tout y est admis jusques aux criminels d'une certaine espece, c'est-à-dire, ceux dont les crimes peuvent se pardonner ou s'effacer par argent. On continuë en même-tems avec empressement à fortifier les Places frontieres; & les Garnisons de celles de la Sardaigne ont été renforcées depuis peu.

La Republique de *Venise*, dont nous n'avons rien à rapporter, si ce n'est que par la politique elle a sçû se maintenir quant à la guerre des Turcs, jusqu'à n'y prendre aucun parti, se trouve aujourd'hui d'avoir établi les choses à cet égard selon la prévoyance. C'étoit, sans doute, celle qu'elle ne seroit pas entraînée dans cette guerre par nécessité, puisqu'une suspension d'armes en Hongrie, semble, suivant bien des conjectures, ne devoir pas être rejetée à present. On en donnera les motifs à l'article convenable.